BERNARD PARENT

Intronisé au Temple de de la renommée | Hockey

Gala d'intronisation

Le 29e Gala d'intronisation se déroulera le mardi 24 septembre au Club de Golf Métropolitain Anjou.

Une cohorte relevée

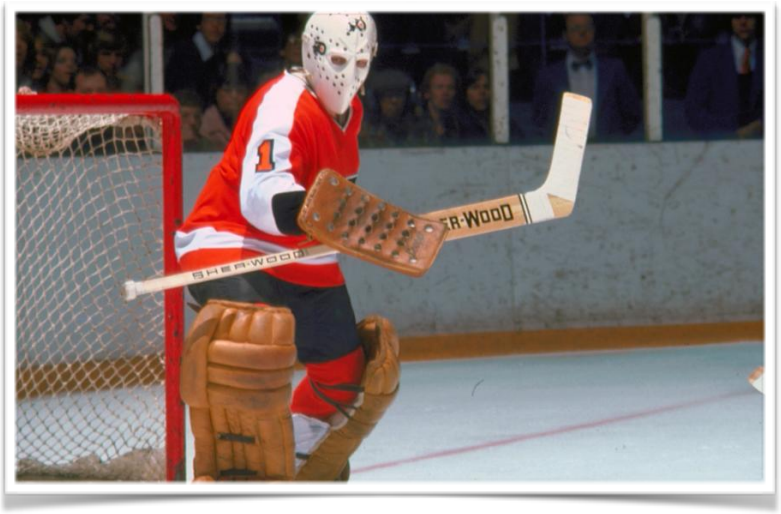
La cohorte 2019 est composée de six athlètes et cinq bâtisseurs, dont quatre qui seront intronisés à titre posthume : Mariann Domonkos (tennis de table), Ann Dow (water-polo), Fernand Marcotte (boxe), Bernard Parent (hockey), Daniel Talbot (golf), Richard Legendre (à titre de bâtisseur - tennis) et Yvan Dubois (à titre de bâtisseur - loisirs et Olympisme).

Les intronisés à titre posthume

Liliane Lacroix (journalisme sportif), Pierre Pilote (hockey), Claude Potvin (softball - balle rapide) et Roger St-Jean (photographie sportive).

Hommage spécial

Le Panthéon va profiter du Gala pour souligner le centenaire de la *Quebec Amateur Hockey Association*, l'ancêtre de Hockey Québec.



Only the Lord saves more than Bernie Parent

Bernard Parent a grandi à Montréal et comme tous les enfants, il a commencé à jouer au hockey dans la rue affrontant des balles de tennis lancé par les autres gamins. Remarquablement, Parent n'a appris à patiner qu'à l'âge de 11 ans. Lors de son premier match dans le hockey organisé, alors qu'il était adolescent, il avoua timidement avoir encaissé 20 buts !

Après un séjour fructueux dans le hockey junior avec les Flyers de Niagara Falls, où il remporta un titre de la coupe Memorial en 1965, Parent a fait ses classes avec le club école des Bruins de Boston avant de graduer dans la LNH. Il joua deux campagnes avec les Bruins avant d'être sélectionné par les Flyers de Philadelphie lors du repêchage d'expansion en 1967, où il s'imposa comme un rouage important de cette jeune formation.

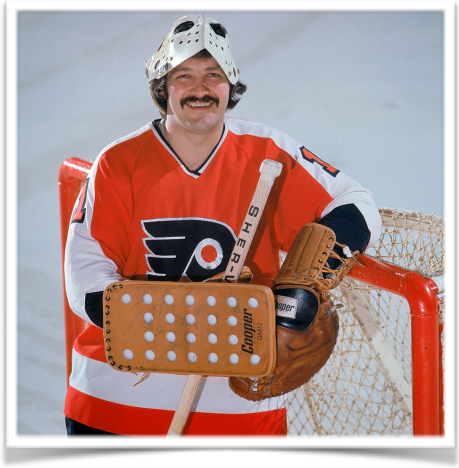
En février 1971, Parent fut échangé aux Maple Leafs de Toronto, une transaction qui le secoua, mais qui sera tout de même

À propos du Panthéon des sports du Québec et du Musée du Panthéon des sports du Québec

Fondé en 1990, le Panthéon des sports du Québec est un organisme à but non lucratif dédié à la promotion du sport et à la reconnaissance et consécration des athlètes et des bâtisseurs du sport au Québec. À ce jour, avant l'intronisation de la cohorte 2018, le Temple compte 258 intronisés, tous athlètes et bâtisseurs issus de différents sports et secteurs d'activités qui sont au cœur de la maxime du Panthéon : *Tous ensemble pour que vive notre histoire sportive*.

« Le Musée du Panthéon des sports du Québec », qui est reconnu comme organisme de bienfaisance depuis 2014, est un projet phare qui vise la création d'un lieu qui regroupera la mémoire sportive du Québec par des expositions permanentes et thématiques, de l'animation dynamique et un centre de documentation et d'archives.

Renseignements
Patrice Fontaine
Coordonnateur des événements
Cellulaire - 514.647.2487
pantheondessports@gmail.com



bénéfique puisqu'il devenait coéquipier de son héros d'enfance, Jacques Plante.

Parent quitta les Maple Leafs en 1972, pour faire le saut vers l'Association mondiale de hockey. Il signa une entente très lucrative avec les Screaming Eagles de Miami, un contrat de 750 000 $ d'une durée de cinq saisons. L'équipe de Miami n'ayant aucun aréna pour disputer leurs matchs à domicile, la concession fut déménagée à Philadelphie et Parent se retrouva avec les Blazers. L'aventure dans l'AMH se limita à une seule saison. Les Maple Leafs, qui possédaient toujours ses droits dans la LNH, l'échangèrent aux Flyers le 15 mai 1973.

De retour avec les Flyers, Parent est rapidement devenu un héros sportif à Philadelphie grâce ses exploits devant la cage. Les partisans des *Broad Street Bullies* affichaient avec fierté un autocollant disant « *Only the Lord saves more than Bernie Parent* ». Il fut le joueur clé dans les deux triomphes de la coupe Stanley des Flyers. En 1973-1974, Parent participa à 73 matchs, réussit 12 jeux blancs et maintint une moyenne de 1,89. La saison suivante, il réussit encore 12 jeux blancs, sa moyenne s'établissant alors à 2,03. Au cours de ces deux campagnes, il mérita les trophées Vézina et Conn-Smythe.

La carrière remarquable de Parent a connu un destin tragique. Le 17 février 1979, un bâton l'a atteint accidentellement à l'œil droit lui causant des dommages permanents. Parent fut contraint de prendre sa retraite du hockey en 1979. En 13 saisons dans la LNH, Parent disputa 608 matchs, récolta 54 jeux blancs et conserva une moyenne de 2,55. En 1984, il faisait son entrée au Temple de la renommée du hockey.

Au terme de sa carrière, il poursuivit son association avec les Flyers à titre de conseiller des gardiens de but et puis comme ambassadeur du club. Les Flyers l'ont immortalisé en retirant son chandail, le numéro 1.

PANTHÉON DES SPORTS DU QUÉBEC